

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 230 Vous qui suyvez d'amourettes la dance

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 230 Vous qui suyvez d'amourettes la dance

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epistres aux Lysans amoureux.

Incipit non modernisé Vous qui suyvez d'amourettes la dance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 230

Grande section au sein de laquelle le poème prend place Rondeauxx contenens plusieurs menuz propos, que deux vrays amans ont eu nagueres ensemble, depuis le commencement de leur amour, iusques a la mort de la dame, avec plusieurs aultres adjoustez a la fin, corrigez, reveuz & convenables audit propos et matiere. Formule qui clôt une section au sein de laquelle se trouve le poème Finis.

Foliotation K4v, K5r, K5v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaulx cō

tenēs plusieurs menus propos/à deux Vrays
amâs ont eu nagueres e semblé/depuis le cō
mēcemēt de leur amour/iusq̄s a la mort d la
dame/avec plusieurs aultres adioustez a la
fin/corrigez/reueuz a cōuenables audit pro
pos et matiere.

¶ Epistre aux lysans amoureux.

Uous qui supuez d'amoirettes la dāce.
Et pourchassez nuit a iour sans offēce
Auoit support du sepe femenin
Sans aduiser quil ya du Venin
Que deux amans en leur amour feaulx
Ont faictz entre eulx par dernier testamēt
A celle fin que lon saige comment
Se fault regir en ce cas par droicture
Venez tous ceulx qui en supuez nature
Et des dames aymez coniunction
Vous orrez des comptes sans fiction
Qui vous pourront quelque iour proffiter
Et vous dont ont le moyen deuiter
Labb⁹ quō fait au pourchas damo^zs faictes
Dont pais apres sen supuēt les complaictes
Dung tas de gēs en amours mal fondez

Venez tous ceulx qui d'amours habondez
Car a vous seulz ce liure ie presente
Lisez/oyez/et puis cueillez la rente
Qui en pourra finalement venir
Mais entre vous qui tachez paruenir
Duy gros estatz/et ne prisez personne
Et ne scauez quant il pleut ou quil tonne
Qui de chascun tuer/meurtrir/piller
faictes mestier pour mieulx vous habiller
Et sil aduent que lung sur lautre monte
Darieu d'amours Vo^r en faictes grãt cõpte
En plus de cas que si on eust menge
les grans fossez de paris sans conge
Diuez dicy/ce nest pas Vostre cas
Et vous aussi que pour Vng bon repas
Ou pour l'argent de quelque sot gaulter
De fatrouiller faictes parfait mestier
Et cheuachez a double quarrillon
Deuant les gens faisant le smerillon
Et puis auez damps plus de trois cens
Diuez dicy: car point ne me consens
Que vous soyez digne de la lecture
De ce liuret/qui monstre lamour pure
Que deuy amans ont eu toute leur vie
Mais sil ya quelqung qui le studie

Rondeau. lx

Deutrefenir l'amour de quelque dame
En la seruant de corps/ de biens/ & dame
Comme plusieurs ont fait secrettement
Je luy desdie ce liure droictement
Du bon du cueur suppliant que sa grace
Tous les erreurs benignement efface
Prenant en gre/ en esperant tousiours
Auoir le fruyt d'amour soit nuyt ou iours
Auquel vous doint paruenir sans fallace
Lelluy qui nous rachepa de sa grace

¶ Fins.

¶ Rondeau premier.

¶ L'homme commence estant espris
de l'amour de la dame.

¶ En regardant la beaulte n'ompareille
D'une qui na en ce monde pareille
Car sur toutes elle emporte le pris
Ne suis trouue tant & si fort espris
De son amour que sans fin ie traueille
¶ Deu sa beaulte ce nest pas de merueille
Si souuenir me met dedans l'oreille
Son douly acueil par lequel ie fus pris

En regardant.

¶ Pour y penser ie ne dors ne sommeille
Et daultre part ie ne scay si ie veille